

“ chevalier, sire Jean de Crecio, qui, pour l'amour du  
 “ Christ, abandonna plus tard les armes séculières, at-  
 “ testa qu'il avait vu un petit enfant d'une extrême  
 “ beauté, dormant dans la crèche, et que le bienheureux  
 “ Père François pressait dans ses bras comme pour le  
 “ réveiller. ”

Nous pourrions dire que les quelques lignes qui précèdent forment le tableau historique de la piété Séraphique au sujet de la fête de Noël. C'est saint François qui l'a légué à sa famille, après avoir lui-même conçu de grands sentiments de serviteur en méditant le mystère de l'incarnation : “ Considérez, écrivait-il dans ses lettres, que le Père très-haut a envoyé du ciel son archange Gabriel annoncer que son verbe si digne, si glorieux, descendait dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie. Il est descendu effectivement, et il a pris d'elle une véritable chair humaine, passible et mortelle comme la nôtre : *Étant riche il s'est fait pauvre* (II Cor., VIII, 9) ; il a choisi en ce monde, par préférence, la pauvreté, pour lui et pour sa sainte Mère. Il s'est ainsi donné à nous conformément à la volonté de son Père, pour effacer nos péchés sur la croix par le sacrifice de son sang, et pour nous laisser un exemple, afin que nous suivions ses traces ; car il veut que nous soyons tous sauvés par lui. ”

“ Le B. Père ne pouvait entendre parler du *Verbe fait chair*, sans laisser voir toute sa joie. Un jour que quelques religieux avaient remarqué ces sentiments, il leur exprima en ces termes naïfs l'allégresse spirituelle dont son cœur débordait : “ Le jour que le Verbe fait chair est né pour le salut du monde, je souhaiterais que les princes et les riches fissent jeter de la viande et du blé sur les grands chemins, afin que les oiseaux et les bêtes de la campagne se ressentissent à leur manière de la joie d'une si grande fête, je voudrais même que l'on en mit aux murailles, si elles étaient capables d'en tirer de la substance. ”

Les enfants de ce séraphique Patriarche doivent avoir une dévotion spéciale pour l'Enfant Jésus et le mystère de la crèche, nous souhaitons qu'ils soient fidèles à cette tradition et à cette pratique de la foi de leur père.

De même que les branches d'un arbre se dessèchent aussitôt qu'elles sont séparées du tronc, de même toute force s'épuise et dépérit dans l'homme, si elle cesse d'être soutenue par la grâce divine.  
 — St. Jérôme.